**Jeux olympiques 2024 : premier bilan en attendant la suite**

Pluie de médailles, liesse populaire et médiatique, retombées économiques, bons et mauvais points écologiques… « La Vie » passe en revue ces deux semaines de parenthèses olympiques, avant le début des Jeux paralympiques.

 Caroline Vinet - 14/08/2024 – La Vie

Paris en rose, Paris en fête ! Elle est loin la mine pessimiste des Parisiens aux lendemains des élections législatives anticipées et à la veille des premiers Jeux olympiques depuis un siècle dans la capitale française. Les Jeux ont offert à beaucoup une parenthèse enchantée. Au point de faire rêver un président de la République nostalgique, satisfait d’avoir vu *« un pays où on a eu le sentiment que l’air était plus léger, que quelque chose avait changé (…) On n’a pas envie que la vie reprenne ses droits ».*

La vie olympique rêvée ! Où la trêve politique est la discipline reine mais dont seul le chef de l’État est exempté. Les Français, eux, n’ont pas oublié. Ils attendent toujours que soit nommé un gouvernement conforme à leurs suffrages. Bilan en cinq points de ces deux semaines de trêve enchantée.

**Un exploit sportif**

Les athlètes français ont fait ruisseler les récompenses sur le drapeau tricolore. Avec 64 médailles, dont 22 en bronze, 26 en argent et surtout 16 en or, la France bat son propre record depuis les JO d’Atlanta de 1996 et termine à la cinquième place. Pour la première fois de son histoire olympique, elle se hisse au sommet des nations européennes.

Brillante à domicile, elle a imposé un nouveau nom sur la scène olympique internationale : Léon Marchand. Le nageur de 22 ans a remporté à lui seul quatre médailles d’or (400 m quatre nages, 200 m papillon, 200 m brasse et 200 m quatre nages) et une de bronze en équipe au relais 4 x 100 m quatre nages masculin. Autre légende tricolore : le judoka Teddy Riner a remporté son troisième sacre en individuel et remporté l’or en équipe. Cent ans après un triplé de légende en gymnastique, les Français Joris Daudet, Sylvain André et Romain Mahieu ont renouvelé l’exploit de s’imposer en triplé sur le podium à l’épreuve de BMX. Althéa Laurin a remporté la première médaille d’or française au taekwondo. Pauline Ferrand-Prévot a décroché, elle aussi, son premier sacre en VTT. Plus de 20 000 personnes ont également pu participer au « Marathon pour tous » et se confondre dans la foule des athlètes.

Les États-Unis ont remporté le titre de première nation olympique avec 40 médailles d’or sur un total de 126, devant la Chine (40 médailles d’or pour un total de 91 médailles), le Japon (20 or) et l’Australie (18 or). Les spectateurs du monde entier ont vibré pour la gymnaste états-unienne Simone Biles et pour le perchiste suédois Armand Duplantis. L’équipe olympique des réfugiés, créée en 2016, a remporté quant à elle sa première victoire avec le bronze de la boxeuse Cindy Ngamba, réfugiée du Cameroun au Royaume-Uni.

**Premier bilan économique**

Les ors des JO ont-ils ruisselé sur l’économie française ? Dans son prébilan, l’office du tourisme de Paris (rebaptisé pour l’occasion « Paris je t’aime ») comptabilisait 11,2 millions de visiteurs sur la période. Peu ou prou ce qui était attendu. Ce chiffre comprend une majorité de Franciliens (44,6 %) et de visiteurs à la journée (27,7 %). Les touristes internationaux n’ont représenté que 15,2 % du total et les nationaux 12,5 %. Morose en début d’été, le secteur de l’hôtellerie a profité d’un effet rebond et enregistré une hausse de 16 % des nuitées pour les visiteurs français et 18 % pour les internationaux dans les villes hôtes, [selon ADN Tourisme](https://www.adn-tourisme.fr/la-saison-touristique-estivale-veritablement-lancee-par-les-jeux-olympiques-paris-2024/). Les musées ont, *a contrario,* accusé une baisse importante de leur fréquentation.

Financés quasi intégralement par des recettes privées, les Jeux ont fait carton plein avec 9,5 millions de billets vendus – record battu. Au jour de la clôture des JO, la ministre démissionnaire déléguée au Tourisme Olivia Grégoire se félicitait dans[*La Tribune dimanche*](https://www.latribune.fr/economie/politique/le-premier-ministre-devra-etre-dans-le-cote-a-cote-olivia-gregoire-ministre-deleguee-demissionnaire-des-entreprises-et-du-tourisme-1004072.html) d’un *« succès économique et touristique »* de l’édition parisienne et promettait aux *« esprits chagrins »* des retombées économiques *« longtemps après l’événement »* de 9 milliards sur 15 ans. Il reste néanmoins difficile pour le moment d’établir un bilan détaillé et sur le long terme. Prévu initialement pour s'élever à 6,7 milliards d’euros, le coût des Jeux serait en fait de 8,8 milliards d’euros. La facture pourrait encore grimper pour la clôture des paralympiques. Le succès de Paris 2024 tient à ses équipes de 4 200 salariés et 45 000 volontaires (ceux-là non rémunérés ni défrayés), mobilisés pour l’occasion.

**Des Jeux vraiment verts ?**

Les JO de Paris 2024 devaient entrer dans l’histoire comme des Jeux exemplaires pour la planète. Objectif affiché : diviser par deux le bilan carbone par rapport aux éditions précédentes de Londres 2012 et Rio 2016 – Tokyo 2021 faisant figure d’exception en raison de la pandémie de Covid. 95 % des infrastructures étaient déjà existantes. Résultat ? Fin juin, [un rapport de l’association The Shifter](https://www.theshifters.org/publications/jo2024-fan-zones/), proche de l’ingénieur Jean-Marc Jancovici, créateur de la métode Bilan Carbone en France, anticipait déjà un dépassement de cet objectif en raison des déplacements internationaux générés par la compétition. Il est pour l’heure trop tôt pour tirer des conclusions.

Des produits locaux, bio et de saison, des choix végétariens ou végan (moins néfastes pour l’environnement), le recours systématique à de la vaisselle (assiette ou gobelet) neutre et consignée… Les efforts consentis pour l’organisation des Jeux sur le volet restauration étaient visibles. Comme la marque Coca-Cola, sponsor officiel des Jeux et objet de l’indignation des organisations environnementales qui n’ont pas manqué de remarquer l’usage massif de 10 millions de bouteilles en plastique, selon les [calculs de France Nature Environnement (FNE)](https://fne.asso.fr/actualites/jo-2024-coca-et-ses-10-millions-de-boissons-en-plastique-medaille-d-or-du-green-washing), vidées dans des gobelets réutilisables.

Enfin, c’était la promesse de ces Jeux : une Seine baignable ! Les doutes ont subsisté presque jusqu’au dernier moment, mais les épreuves ont finalement eu lieu. Plusieurs athlètes sont par la suite tombés malades. À ce jour, aucun lien n’est fait entre la qualité de l’eau et l’état de santé de ces compétiteurs. Quelques jours avant la fin des JO, [*Mediapart*](https://www.mediapart.fr/journal/france/070824/eau-de-la-seine-les-mauvais-chiffres-que-les-organisateurs-des-jo-voulaient-cacher)révélait toutefois une qualité de l’eau insuffisante deux jours sur dix. La Seine devrait ouvrir au public en 2025.

**L’explosion du compteur médiatique**

Carton plein pour la télévision. La cérémonie d’ouverture, imaginée par Thomas Jolly, a été suivie en France par près de 23 millions de téléspectateurs. La cérémonie de clôture en a attiré près de 17 millions. Plusieurs scènes ont marqué les esprits. Peu de prises de parole marquantes pendant ces deux semaines, à l’exception du coureur de fond français Hugo Hay déclarant dans les colonnes de[*L’Humanité*](https://www.humanite.fr/sports/jeux-olympiques-paris-2024/hugo-hay-coureur-de-fond-jaurais-2-3-choses-a-dire-a-emmanuel-macron)*: « Ce ne sont pas (les) Jeux (d’Emmanuel Macron), mais ceux des athlètes. »* Avant d’être rattrapé par d’anciens tweets racistes et homophobes.

Malgré les tensions internationales, rien n’est venu perturber le déroulé des épreuves. À l’exception de la breakeuse afghane Manizha Talash, brandissant une cape sur laquelle était inscrite : « Free Afghan Women » (« Libérez les femmes afghanes »). Elle a été disqualifiée pour *« message politique en violation de la règle 50 de la charte olympique ».*

**Une trêve populaire**

Les stades et les *fan zones* n’ont pas désempli. La vasque olympique a attiré à elle des milliers de visiteurs chaque soir. Les sourires et la sérénité pouvaient se lire sur les visages des Parisiens qui n’avaient pas déserté la capitale. Paris et la France entière ont repris leur souffle pendant deux semaines. Parisienne de 27 ans, Marion, drapeau tricolore sur la joue, avait une vision négative sur les Jeux, au départ. Des conditions de travail invivables, surpopulation dans la capitale… elle s’était préparée. Finalement, elle se dit agréablement *« surprise ». « Ça va ramener de la ferveur dans notre pays. Ça fait du bien de retrouver nos valeurs »,* soutient son compagnon, Christopher, membre des forces de l’ordre.

Tous deux ont profité d’une permission pour assister à la cérémonie de clôture des JO dans la *fan zone* du château de Vincennes. Les visages sont radieux. Olivier, retraité et habitant de Seine-et-Marne, se préparait lui aussi au pire. Finalement, la cérémonie d’ouverture l’a convaincu. Il est allé voir le marathon femme et le cyclisme route. *« C’est une fête ! »,* dit-il en souriant. Seul bémol : *« Le président était omniprésent, ça aurait dû être neutre politiquement… »* La trêve politique s’achève, mais personne n’a oublié. Les étudiants expulsés de leur logement Crous, les bénévoles engagés à leurs frais, le [« nettoyage social »](https://www.lavie.fr/actualite/societe/des-associations-denoncent-un-nettoyage-social-a-lapproche-des-jeux-olympiques-95533.php) des rues de la capitale resteront comme autant de tâches sur l’ardoise de ces Jeux.

En attendant d’accueillir une nouvelle fête : les Jeux paralympiques. Rendez-vous est donné le 28 août. «*Les Jeux, c’est un moment de magie ; on l’a découvert au travers des Jeux olympiques. Tous les ingrédients sont réunis pour avoir des Paralympiques qui portent la même ferveur et le même message »,* s’enthousiasme Marie-Amélie Le Fur, présidente du Comité paralympique et sportif français. Objectif : faire entrer la France dans le Top 8 et obtenir 20 médailles d’or. Pour la première fois, les Bleu.e.s concourront dans l’ensemble des disciplines retenues pour les Jeux.